

***Le passage des roches Cyanées***

Les navigateurs s'avançaient en tremblant au milieu du courant qui les repoussait sans cesse et entendaient déjà le bruit des rochers qui se heurtaient. Euphémus tenant la colombe monte sur la proue, et chacun, excité par Tiphys, rame avec ardeur. Après avoir franchi le dernier détour, ils aperçurent ce qu'aucun mortel ne devait voir après eux. Les rochers Cyanées s'ouvrirent et demeurèrent écartés l'un de l'autre. A ce spectacle la frayeur redouble : Euphémus lâche la colombe ; chacun lève la tête et la suit des yeux. Tout à coup les rochers se rapprochent et se joignent avec un bruit épouvantable : l'onde jaillit au loin, l'air frémit, la mer se précipite en mugissant dans le creux des rochers, le rivage est couvert d'écume et le vaisseau tourne plusieurs fois sur lui-même. Cependant la colombe échappe au péril, ayant seulement perdu, par la rencontre des rochers, l'extrémité de sa queue. Les Argonautes poussèrent aussitôt des cris de joie. Tiphys les excita de plus en plus à faire force de rames, afin de passer rapidement entre les rochers qui s'ouvraient de nouveau. Chacun obéit en tremblant, lorsque tout à coup les flots qui venaient se briser contre le rivage les poussèrent en refluant au milieu du passage fatal, où la mort, suspendue sur leurs têtes, et l'immensité de la mer qui s'offrait à leurs regards, glacèrent entièrement leurs coeurs d'effroi. Au même instant une montagne d'eau s'éleva devant eux : ils baissèrent la tête et se crurent engloutis. **Tiphys, par une adroite manoeuvre, évita le péril**, mais les vagues, retombant avec violence dans la mer, soulevèrent le vaisseau et le reportèrent bien loin en arrière. Euphémus courant çà et là exhorte ses compagnons qui redoublent en criant leurs efforts, mais le flot qui les entraîne les repousse deux fois plus que la vigueur de leurs bras ne les ferait avancer sans cet obstacle. Les rames ne peuvent résister à tant de violence et se courbent comme des arcs. Cependant un nouveau flot s'élève derrière eux, et le navire, glissant sur le dos de la montagne humide, est précipité pour la seconde fois au milieu des rochers où, pour comble d'horreur, un tourbillon le retient et semble l'enchaîner. Déjà ces masses énormes s'agitent des deux côtés avec un bruit horrible, mais **Athéna, appuyant contre une d'elles sa main gauche, pousse en même temps le vaisseau de la droite [...]**

Cependant les Argonautes, comme s'ils fussent échappés du royaume de Hadès, promenaient autour d'eux leurs regards et contemplaient alors sans frayeur la vaste étendue de la mer : "**Nous sommes sauvés, s'écria Tiphys, et Athéna seule en est la cause. C'est elle qui a donné au vaisseau une force divine qui le rend supérieur aux dangers.**" Fils d'Éson, ne redoute plus, après un si grand bonheur, d'exécuter les ordres de Pélidas. Phinée nous l'a prédit : le succès de nos travaux est maintenant assuré." En parlant ainsi, Tiphys dirigeait, en traversant la pleine mer, le vaisseau vers les côtes de la Bithynie.

***La mort inopinée de Tiphys***

Quel est donc l'autre héros qui périt en même temps sur ce rivage et dont la mort est attestée par un second monument ? Ce fut Tiphys à qui le destin ne permit pas de conduire plus loin le vaisseau. On était occupé des funérailles d'Idmon, lorsqu'un mal imprévu le plongea loin de sa patrie dans un sommeil éternel. Son corps fut enseveli dans le même lieu.

